

il faut prendre son temps pour les ranger par amour; à quoy ils font assez prompts, demandans humblement congé à leur maistre quand ils se veulent vn peu éloigner du logis. Cōme on fait le Catechisme aux petits François les iours de Dimāches, ou le matin, ou bien apres Vespres, ils ont voulu estre de la partie; si bien qu'on expliquoit la doctrine de IESVS-CHRIST en deux Langues; [139] & nos Seminaristes ialoux de l'honneur qu'on faisoit aux petits François, quand ils répondoient bien; leur voulurēt tenir teste, demandans mesme qu'on leur donnaſt par écrit quelque poinct du Catechisme, cōme ils voyoiēt qu'on en donnoit aux autres pour l'apprendre pendant la semaine; & en tout cela ils reūſſiſſoient avec autant de grace & de gentilleſſe qu'aucun François, répondans aux questions qu'on leur faisoit avec vne petit grauité, & vne modestie qui gaignoit le cœur, & attiroit l'affection des ſpectateurs. Ils se confeſſoient assez fouuent, & ceux qu'on iugeoit capables de la ſaincte Communion s'en approchoient avec preparation & reſpect.

La crainte du peché entroit profondement dans leurs ames; deux ou trois d'entre eux eſtant allez voir ces Hurons dont i'ay parlé cy-deſſus, ils leur preſenterent ie ne ſçay quel potage ou ſagamite dans laquelle il y auoit de petits morceaux de chair. Or comme c'eſtoit vn iour auquel il n'étoit pas permis d'en manger, & que d'ailleurs c'eſt vne grande inciuilité parmy eux, & vne marque d'orgueil ou d'inimitié de reſuſer ce qu'on preſente; ils prirent le boüillon détournant doucement les petits [140] morceaux de viande qui eſtoient dedans: Neantmoins eſtans fortis de là, leur ame fut ſaiſie d'vn ſcrupule, ſi bien